

COMPTE-RENDU du Conseil Scientifique du consortium Archives des Mondes Contemporains (ArcMC)

31 mars 2015, 14h-17h, Archives Nationales, Pierrefitte-sur-Seine.

Présents : Jean-Paul Barrière (MSHE-Besançon), Françoise Blum (CHS), Julie Demange (MSH Dijon), Jean-Numa Ducange (GHRIS), Aurélie Hess-Miglioretti (CERHIO), Gilles Laferté (INRA), Rosine Lheureux (AN), Edouard Lynch (ISH-Lyon), Arghyro Paouri (CEM), Tatiana Sagatni (Génériques), Jean Vigreux (MSH-Dijon), Serge Wolikow, Alain Bertho (MSH Paris Nord)

Excusés : Pascale Goetschel (CHS), Yvan Kharaba (Académie François Bourdon)

Rappel de l'ordre du jour

- *Rapide tour de table de présentation.*
- *Rappel objectifs du consortium et travaux déjà réalisés dans les pôles.*
- *Programme 2015 du consortium, perspectives 2016 (fin de la première période de labellisation)*
- *Présentation et validation des différentes propositions et demandes de moyens (vacation, méthodologie, soutien financier à manifestation, etc.)*
- *Vote du budget.*
- *Présentation du comité technique (réuni le 4 mars dernier) et de ses objectifs.*
- *Contributions DARLAH.*
- *Autres points à aborder*

COMPTE RENDU

Introduction

Serge Wolikow a débuté la réunion en rappelant la structure du conseil scientifique: Réunion de partenaires avec dans le cas de ce consortium, la participation d'un responsable de chaque pôle thématique (six au total). En tant que coordinateur scientifique il a ensuite fait un exposé du bilan et des perspectives des activités du consortium « Archives des Mondes contemporains » (ArcMC).

Rappel des caractéristiques du consortium ArcMC (le distinguant des 11 consortiums de la TGIR Huma-Num) :

- Une époque : La période contemporaine et principalement le XXe mais ouvert sur le XIXe et le XXIe siècle.
- Des domaines et thématiques du champ historique et social assez différenciés : Circulation, pensée critique, mouvements sociaux, les mondes de l'industrie....
- Des objets de type textuels et audiovisuels en majorité
 - Une démarche transversale avec un noyau disciplinaire histoire, mais une démarche ouverte à d'autres disciplines (sociologie, anthropologie, sciences politiques)

Serge Wolikow a rappelé que la fin du consortium sous sa forme actuelle est sans doute une perspective pour la fin 2016 donc ses activités sont largement à mi-parcours. [Si le début effectif des activités du consortium ArcMC correspond à l'année 2013, le consortium ArcMC appartient à la deuxième vague de labellisation des consortiums (2012) qui s'étend sur une durée de 4 ans.] Après avoir cherché ses marques, puis dans un premier temps, balisé un certains nombres de domaines, le Consortium et ses équipes doivent avoir à présent comme objectif la concrétisation et publication des résultats et la démonstration d'une démarche et de sa pertinence qui puisse intéresser et concerner la communauté scientifique.

Achèvement des traitements (documentation, indexation) et publications des corpus

Le conseil scientifique de la TGIR Huma-Num a émis après son évaluation du bilan du Consortium ArcMC des recommandations:

- Il a demandé au consortium de « se centrer » et en même temps il l'a incité à inviter de nouveaux corpus, démarches et même objets, en particulier la réflexion sur l'audiovisuel.
- La publication des sources avait été mis à l'ordre du jour très fortement à la naissance du consortium notamment parce que la mise en œuvre d'un tel programme demandait du temps, dans les recommandations 2015 l'accent est mis sur la méthodologie, les livrables, et un ensemble des outils.

Serge Wolikow rappelle cependant la pertinence et la nécessité de publier des corpus, outils et de la documentation en ligne. Il faut pour cette année 2015 réussir à trouver un juste équilibre et être attentif à définir des axes principaux pour avancer vers des résultats.

Il a ensuite évoqué certains premiers résultats satisfaisants du consortium :

- Les archives du travail industriel avec l'Académie François Bourdon et la Firme Schneider sur l'Industrie en guerre.
- Le travail réalisé avec la plateforme ADN de la MSH de Dijon a permis d'alimenter plusieurs des pôles thématiques de corpus important et de manière vraiment significative. Tout n'est pas encore achevé en termes de traitement notamment pour les corpus de brochures inscrits dans le Pôle « Pensée critique ». Le consortium a joué son rôle en apportant son soutien à l'effort de numérisation et d'indexation en retour la mise en route de cette plateforme va bénéficier à l'ensemble des équipes partenaires comme la mise en ligne de l'outil de publication de la MSH de Dijon :PANDOR .

Il a ensuite insisté sur la nécessité d'aller au bout de ce qui a été déjà commencé notamment dans le cas du soutien au programme de grande portée comme par exemple :

- L'ANR Paprik@2f, qui associe en particulier les Archives Nationales et la MSH de Dijon à son programme documentaire et scientifique. Le consortium est impliqué dans l'effort d'achèvement et la réussite de ce projet scientifique.
- C'est également le cas pour le projet Zukunft même si la conduite de celui-ci a connu quelques difficultés notamment pour ce qui concerne la coordination des moyens permettant l'achèvement des inventaires de la correspondance et la coopération franco-allemande notamment autour de numérisation du journal dont l'indexation et la mise en ligne restent à réaliser. La constitution d'un conseil scientifique du projet associant un laboratoire de l'université de Bourgogne et un de l'université de Bochum sous l'égide de Jean Vigreux laisse espérer l'aboutissement du projet dans la prochaine année.

Site du consortium

Le site du consortium permettra de rendre accessible non pas de manière isolé mais en travaillant avec les différents partenaires, tous ce que en quelques années le consortium a pu mettre au point comme outils, instruments de recherche, catalogues et en même temps documents publiés et produits dans ces activités transversales (travaux des séminaires, journées d'études, etc.)

En 2014, une équipe de Dijon (Arnaud Millereux, Hédi Maazaoui et Julie Demange) ont mis sur pied une première proposition de site, hébergé sur les serveurs d'Huma-Num. Ce site a été un moment en ligne. Depuis mars 2015, il a été décidé de restreindre l'accessibilité à la page du site par un mot de passe, afin de pouvoir améliorer sa structure et l'alimentation de son contenu.

En même temps que son architecture et contenus seront, il servira aussi de lieu de partage de documents pour le comité technique (notamment les fiche de renseignements sur les corpus). Seuls les responsables de pôles, le comité technique et les membres du conseil scientifique qui le souhaitent auront accès au site.

La question des partenariats

Dans sa première phase le consortium a mis sur pied 13 partenariats. Le choix a été voté lors de la dernière réunion du CS-AG de ne plus contractualiser d'autre partenariats. LE consortium s'appuie aussi sur des institutions et associations qui ne sont pas directement partenaires mais désignées comme « associés » (ex : Ciné Archives, Codhos,...)

L'année 2015, sera l'occasion de réfléchir sur les modes d'associations et de rencontres. Ainsi, dans une deuxième phase, le Consortium se propose d'associer des institutions, laboratoires, équipes nouvelles qui entendant parler de notre démarche se montrer intéressés et Serge W. souligne aussi qu'il est important de se montrer capables d'aller vers certains laboratoires, pouvant rejoindre la démarche, soit d'un point de vue de réflexion sur les objets, la méthodologie, soit sur les contenus.

Ce n'est pas l'ouverture d'un guichet, le consortium n'a pas de moyens massifs à distribuer mais une logique de partage d'expériences, d'objectifs, de méthodologie, dans la perspective d'aller vers de nouvelles configurations post 2016.

NAKALA et ISODORE

Jean Vigreux (co-responsable du pôle « Mobilisations sociales et organisations ouvrières » et co-directeur de la MSH de Dijon), pose la question de Nakala ? Est-ce préconisé et recommandé par la TGIR Huma-Num, de déposer l'ensemble des corpus rattachés aux 6 pôles thématiques du consortium sur la plateforme NAKALA?

Nakala est un service de la TGIR, en cours de développement. Il s'agit d'une sorte d'entrepôts intermédiaire entre TGIR et CINES pour la sauvegarde des fichiers numériques. Comme l'indique Françoise Blum, il y a tout intérêt à tout déposer, mais pour déposer il faut que les documents soit documentés et indexés.

Pour plus d'informations, le comité scientifique décide de poser la question des dépôts des fichiers numériques à l'équipe technique de la TGIR : L'ensemble des travaux / corpus du consortium ont-ils vocation à être déposé sur Nakala, ce qui représente pour le consortium un volume assez important ?

Julie Demange rappelle aussi l'importance du signalement des travaux et corpus du Consortium sur ISODORE, cela doit être directement réalisé par les équipes travaillant sur les corpus en relation, au besoin avec le comité technique (cf. plus loin dans le CR) du consortium

PROGRAMMES TRANSVERSAUX 2015-2106

Archives audiovisuelles et recherche

Il est proposé et accepté de prolonger le séminaire « archives audiovisuelles et recherches » mis en place depuis décembre 2014 (à ce jour 4/6 séances ont eu lieu). Ce séminaire est coordonné par Alain Bertho et Edouard Lynch. Le consortium souhaite ainsi apporter sa contribution à la mise en place d'un réseau national des plateformes sur les archives audiovisuelles de la recherche - archives audiovisuelles plus généralement- s'appuyant sur différentes Maisons des sciences de l'homme.

Archives de la répression et de la résistance

Présentation des travaux réalisés par les Archives Nationales, partenaires du consortium et qui entrent dans les thématiques du consortium (en particulier pôle « Mobilisation sociales et organisations ouvrières » via notamment l'ANR Paprik@2f). Il s'agit en particulier de la publication des instruments de recherche et la mise en ligne de documents associés à une réflexion sur une période essentielle (1939-1945) de l'histoire nationale (la guerre, l'occupation et la résistance) du point de vue de l'internement, la répression et la libération. Cette journée se déroulera le 1^{er} octobre dans le grand amphithéâtre des Archives Nationales, les travaux engagés depuis trois ans seront présentés par les archivistes et les chercheurs de manière thématique et problématisée.

Archives des chercheurs

Au titre de la direction du consortium, Serge W. a déjà évoqué la question des archives des chercheurs auprès de la TGIR Huma-Num. (cette question concerne au moins deux autres consortiums). D'autre part, il a été contacté par les directions du CNRS, du réseau des Maisons des sciences de l'Homme, de la TGIR Progedo et par Florence Weber qui dirige une grosse équipe sur les archives des chercheurs autour d'un projet qui se construit.

Par le biais des travaux réalisés sur les grandes enquêtes collectives et les archives du monde rural par plusieurs partenaires du Consortium (MSH de Dijon, CERHIO, Centre Edgar Morin, en particulier), le consortium peut et souhaiterait apporter à travers sa propre expérience et ses objets un espace pour développer une réflexion transversale et ouverte aux autres consortiums sur les archives de la recherche.

Après l'entrevue avec Florence Weber (ENS, Centre Halbwachs), Serge Wolikow propose une journée de rencontre et la mise en place d'un séminaire autour de ces questions. La directrice de la MMSH et Céline Alazard de la MSH de Dijon se sont montrés intéressées par le projet.

Gilles Laferté co-responsable du pôle « Archives de la recherche et des chercheurs » pourrait piloter avec une petite équipe du consortium cette activité transversale.

Il propose d'inverser le programme, en partant déjà sur une logique de séminaire pour aller ensuite vers une Journée d'études finale rappelant qu'il y a déjà un certain nombre de réflexion en cours et il serait plus judicieux de faire une journée conclusive pour voir où en sont arrivés les différents consortiums sur ces questions communes (anonymisation, mise en ligne, sélection d'archives à numériser à conserver...) car il y a un ensemble de réflexions partagées, parallèles, convergentes mais pas encore abouties

Il propose donc d'envisager :

- Un séminaire à prévoir pour la rentrée 2015/2016 qui se pencherait sur la question des utilisations par les chercheurs de ces archives des SHS.

- Un colloque/JE en fin 2016 se proposant de dresser un panorama des processus d'archivage des recherches en SHS à partir des différentes expériences menées dans ce domaine en envisageant un rendu (électronique, papier ?) comparatif des expériences pour avoir un outil de travail collectif qui pourrait être alors proposé plus largement à la communauté scientifique)

Serge Wolikow souligne que les deux TGIR Progedo et Huma-Num pourraient apporter un soutien, car le consortium ne peut pas à lui seul tout assumer (notamment des perspectives de financement de déplacement pour séminaire) et il se propose d'écrire une lettre dans ce sens à ces deux directions.

Il évoque aussi la nouvelle MSH de Saclay qui pourrait soutenir cette démarche en particulier les juristes du CECOJI avec lesquels le consortium est entré en contact pour l'une des séances du séminaire « Archives audiovisuelles et recherche ».

Edouard Lynch, responsable du pôle « Mondes Ruraux » s'interroge sur le périmètre du projet ? Enquêtes du monde rural ? Toutes les enquêtes SHS ? Gilles LAFERTE souhaiterait ne pas réduire la réflexion en terme d'objet, disciplines mais lui donner un axe: Quel est l'intérêt de ces archives des SHS ? [Pour travailler sur de la socialisation scientifique, revisites, réutilisation de données par d'autres chercheurs, etc.] et se concentrer en particulier sur ce qui se fait peu.

Il évoque aussi un autre point : les archives en train de se faire. Les programmes contemporains qui reçoivent du financement public sont de plus en plus concernés par la question de leurs archives, soit par intérêt scientifique, soit par obligations : Comment archiver aujourd'hui aussi bien les données d'enquêtes, les travaux préparatoires à l'enquête, aux travaux scientifiques, programmes (etc.) ? Cela soulève notamment des questions juridiques délicates qui n'ont pas de réponses unanimement approuvées.

Alain Bertho, directeur de la MSH Paris-Nord souligne que dans le cadre du projet documentaire en train de se monter à Condorcet, la MSH Paris Nord souhaite travailler à mettre au point des procédures qui permettraient d'alimenter le grand équipement documentaire de Condorcet. Il propose de prendre en considération ces sujets dans l'appel à projet de la MSH Paris Nord de cette année et de voir comment les réflexions qui vont faire naître le séminaire peuvent s'adosser et réciproquement à cet appel à projet.

Il y a une réflexion prospective à mener sur les archives de la recherche du passé qu'il ne faut pas rater et qu'il faut articuler à celle de l'archive en train de se faire. Il est donc intéressant de mener une réflexion sur la dimension archivistique des recherches en cours.

Pour l'organisation de la JE/ colloque, il faut essayer de réunir prochainement les personnes susceptibles de se montrer intéressées : Archipolis, les consortiums des « Archives des ethnologues », et « Mémoires des archéologues et des sites archéologiques » (et les MSH correspondantes), Bequali, CNRS, archives de l'EHESS, ENS, Florence Weber, les Archives du CSE.

Pour le séminaire, un horizon plus restreint mais déjà ouvert : une réflexion sur les usages des archives.

Les formes brèves d'imprimés

Françoise Blum propose d'associer au travail sur des corpus déjà réalisés ou en traités dans le cadre des axes thématiques du consortium, en particulier pensée critique, une réflexion sur les formes brèves de l'imprimé. (Du papier à ses transformations sur support numérique). Serge

Wolikow souligne que cette proposition rejoint un projet de travail autour d'un corpus des brochures anarchistes proposé par le CHS associé à quelques institutions du CODHOS (cf. plus loin).

Est proposée et acceptée l'idée de mettre sur pied un séminaire sur les formes brèves de l'imprimé. Pour cela le Consortium pourrait s'appuyer sur Jean-Numa Ducange et Julien Hage qui mènent déjà au sein du pôle « Pensée critique » une réflexion sur les brochures et formes brèves d'imprimés.

Françoise Blum soutient cette démarche et se propose de présenter ce projet à la prochaine COMUE.

Serge Wolikow rappelle qu'il est important que ce séminaire s'appuie sur différents laboratoires et équipes que le consortium soutient, à ce titre le CHS – qui est aussi une cheville ouvrière de l'équipement documentaire de Condorcet- est bien approprié pour servir de cadre à ce séminaire mais devra s'appuyer sur les compétences des responsables du pôle « Pensée critique ».

BUDGET et projet soutenus et ou financés

Les trois orientations principales du budget

1. Moyens identifiés pour la coordination de la structure, son suivi administratif et la communication du consortium : poste de Julie Demange (qu'elle occupe à mi-temps depuis janvier 2014).
2. Le consortium a décidé d'arrêter le soutien à des programmes de numérisation lourds pour mettre l'accent sur la production des instruments de recherche, l'indexation et ce qui en permet la publication.
3. Aider les activités transversales. (et des livrables associés à ces activités, qui chercheront à être utiles pour l'ensemble de la communauté scientifique)

Présentation des demandes de financement

- Françoise Blum: Achèvement de l'indexation et documentation et dépôt dans NAKALA du corpus numérisés portant sur les Brigades internationales (Projet débuté dans le consortium) : 1 mois d'assistant ingénieur (AI) accordé.
- Présentation du projet « Les brochures anarchistes. » d'une équipe de documentalistes du CHS (Barbara Bonazzi et Rossana Vaccaro) et de plusieurs institutions associées au CODHOS : Mettre en place un outil informatique qui permettent de croiser les ressources des différentes centres de documentation possédant de telles archives, ce qui pourrait permettre de visualiser les doublons et envisager par la suite une numérisation raisonnée et un traitement commun/normalisé des brochures anarchistes + la mise en route d'un séminaire sur les formes brèves de l'imprimé : 2 mois d'AI accordés + soutien du consortium à la mise en route du séminaire.
- Aurélie Hess-Miglioretti propose d'achever la documentation du corpus des enquêtes d'Edgar Morin portant sur Plozévet. (2/3 documenté, l'ensemble est numérisé, l'instrument de recherche sera mis en ligne mais les documents numérisés soumis à des restrictions d'accès) : 2 mois AI accordés.
- Arghyro Paouri: Développement d'un instrument de recherche, indexation et sauvegarde sur Nakala du corpus vidéo du centre portant sur des archives de chercheurs : 2 mois AI accordés ou financement d'un stagiaire (pour 3 Mois). Arghyro Paouri souligne le fait que si la proposition de stage est retenue, elle n'est pas documentaliste et elle aura besoin d'appuis pour accompagner le stagiaire. Serge W souligne ici le rôle du comité technique (cf. plus loin).

- Tatiana Sagatni: Projet d'exposition virtuelle sur les foyers des migrants (1945-1995) de la création à la transformation en résidence sociale : Un soutien de 2000 euros est accordé.
- Jean Numa Ducange expose les grandes lignes du projet EuroSOc que le GHRIS au sein de l'IRHIS vient de déposer dans le cadre de l'appel à Projet Grands Réseaux de Recherche(GRR): un projet de 3 ans qui vise à une mise au point bibliographique sur l'histoire du socialisme en Europe adossée à un travail sur les archives du socialisme européen. Un soutien de 1500 euros est accordé.
- Jean Paul Barrière (responsable du Pôle « Mondes de l'industrie et travail industriel ») évoque le projet des archives filmées produites par Bernard Ganne dans le cadre de ses travaux de recherche qui rejoignent la thématique du pôle « Mondes de l'industrie et travail industriel » : Grace au consortium des contacts ont été pris avec l'INA qui se chargera en particulier de la numérisation
- Serge Wolikow mentionne une demande émise par une chercheuse rattachée à la MSHE de Besançon pour un soutien à l'organisation d'une Ecole Thématique portant sur le traitement et usages des corpus oraux. A été décidé d'orienter cette demande vers les consortiums de la TGIR Huma-Num plus spécialisés sur ces questions.

Face à cette diversité de projets soutenus par le consortium, Edouard Lynch souligne l'importance de rattacher chacun de ces projets et en particulier les travaux pourtant sur la structuration des corpus aux activités transversales pour une harmonisation des pratiques [ex : Faire du travail sur les archives du Centre Edgar Morin, le traitement des archives de Bernard Ganne des «cas pratiques» sur lesquels pourraient s'articuler des séances du séminaire « archives audiovisuelles et recherches » à la rentrée prochaine, le travail sur le corpus d'archives d'Edgar Morin pourrait être un cas pratique pour le séminaire qui va se mettre en route sur les archives de la recherche et des chercheurs, etc.] .

Le comité technique

Comme le souligne, Serge Wolikow, la transition est toute trouvée pour évoquer une avancée importante et une modification du mode de fonctionnement du Consortium ArcMC : la mise en place d'un Comité technique qui s'est réuni une première fois le 4 mars dernier et communique via une liste de diffusion partagée.

Serge W. souligne le rôle du CT pour l'évaluation et l'accompagnement des travaux sur les corpus. Les projets validés se doivent à présent d'être soumis à l'avis du comité technique qui se chargera de les évaluer et proposera des recommandations en matière de documentation, indexation et publication des données.

Le Comité technique est formé d'un ou plusieurs personnes rattachées à chacune des 13 institutions partenaires. Il s'agit de personnes qualifiées en documentation, archivistique, développement informatique, ingénieur d'études, etc...

L'une de ses premières réalisations est l'établissement d'une fiche de description de corpus que toutes les personnes et équipes concernées au sein du consortium devra remplir.

De plus Serge W. propose d'inciter les chercheurs à se tourner vers le Comité technique en lui posant questions. Ce comité a été mis en place pour travailler avec les chercheurs et pour essayer de répondre à leurs attentes. Par conséquent, pour chaque projet en cours, il est à présent important d'en tenir informé le Comité technique.

DARIAH

Enfin un dernier point brièvement évoqué mais important pour les perspectives à donner aux réalisations et à l'avenir des productions du consortium a été l'évocation de proposition de contributions à la nouvelle infrastructure de recherche européenne DARIAH.

Serge W. souligne l'importance de réfléchir dès cette année à la manière dont le consortium peut contribuer à ce réseau. Pour 2015, il propose de s'appuyer et de proposer déjà une contribution adossée à son unité porteuse la MSH de Dijon : L'idée pourrait par exemple de proposer de labelliser l'outil PANDOR mis en place par les équipes de la MSH de Dijon et alimenté par plusieurs personnes impliquées au sein du consortium ArcMC. Ce projet s'inscrit complètement dans le VCC3 (l'un des axes de DARIAH). Dans un second temps, il pourrait être intéressant de proposer un groupe de travail sur les archives de chercheurs et/ou la labellisation de son groupe de travail sur les archives audiovisuelles (avec des livrables qui devraient être réalisés avant fin 2016). Enfin, le site du consortium - en cours de développement et rendu public pour la fin 2016- pourrait aussi faire l'objet d'une proposition de contribution. Ce site présenterait un rendu des quatre années d'activités du Consortium ArcMC tant sur le plan méthodologique qu'en terme de contenus.